

Mercredi 23 janvier 2019 19:36 - Laval



Fouilles à Laval. Sous le bitume de la place Saint-Tugal, des ossements datant du XVe-XVIe.



L'anthropologue Arnaud Tastavin, au premier plan, va analyser les ossements. © OUEST-FRANCE

Six fosses et des ossements datant du XVe-début XVIe siècle, des morceaux de céramique... les fouilles préventives de la rue du Jeu-de-Paume à Laval (Mayenne) ont été riches. L'État pourrait décider de les approfondir ultérieurement.

Ce n'est plus une sépulture mais six au total qui ont été découvertes sous le parking jouxtant la rue du Jeu-de-Paume (près du tribunal de grande instance), lors des fouilles préventives menées depuis une semaine à Laval.

« Cet endroit correspond à la galerie orientale du cloître de l'ancienne collégiale Saint-Tugal, détruite à la Révolution, cadre Hugo Meunier, le responsable du chantier de fouilles. À une faible profondeur, nous avons mis au jour six fosses et un ossuaire. Ces sépultures datent du XV^e-début XVI^e siècle. Nous pensons qu'il s'agit des restes de chanoines vivant ici. L'étude approfondie devra le confirmer. »

Carbone 14.

Une tâche dont se chargera l'anthropologue Arnaud Tastavin, déjà à pied d'œuvre sur le chantier. « **L'étude de laboratoire s'appuie notamment sur le carbone 14 et permettra de déterminer l'âge. On cherchera également à connaître le sexe, la stature et l'état sanitaire et dentaire des restes humains. Une analyse ADN et de parasitologie permettrait d'en savoir plus mais c'est onéreux,** ajoute Hugo Meunier. **Tous ces indices sont précieux. Ils nous permettent de mieux comprendre la gestion funéraire de l'édifice religieux. D'après les sources écrites, les seigneurs de l'époque, eux, étaient enterrés dans l'église de la collégiale Saint-Tugal. »**

Vestiges du XII^e ou XIII^e siècle.

Sous le bitume, les archéologues ont par ailleurs trouvé beaucoup de morceaux de céramique et de charbons de bois. « **On peut en déduire qu'il y avait des occupants à cet endroit avant l'édification du cloître. Un dépotoir notamment datant du XII^e ou XIII^e siècle. Le carbone 14 permettra de les dater avec plus de précision. »**



Jennifer Boultareau a fouillé l'allée séparative, près du chœur de l'église aujourd'hui disparue. | OUEST-France

De l'autre côté du bâtiment, séparant le parking du tribunal et situé à l'emplacement du chœur de l'église aujourd'hui disparue, une allée séparative fait également l'objet de fouilles. Les résultats, cette fois-ci, ne sont pas tout à fait à la hauteur des espoirs. « **Le sol de la rue de l'époque doit dater du XIII^e ou XIV^e. On a aussi trouvé des morceaux de crâne, sans caveau. »**

« C'est l'État qui décide ».

Toutes ces fouilles doivent s'achever ce vendredi soir 25 janvier, après dix jours ouverts de recherches. N'est-ce pas un peu frustrant ? « **Le grand public doit comprendre qu'il s'agit là d'un diagnostic**

destiné à évaluer le potentiel archéologique du lieu. C'est l'État qui l'impose afin d'éviter des fouilles lourdes et systématiques. Le service archéologique de la Ville n'en est que l'opérateur », tient à préciser Samuel Chollet, le directeur dudit service.

Cela dit, étant donné les indices trouvés dans cet espace concentré, « **il est probable que d'autres fouilles approfondies soient engagées ultérieurement. Mais c'est à l'État de décider.** » Les riverains n'en ont peut-être pas fini avec l'Histoire...

Jean-Loïc GUERIN. Ouest-France

www.lesamisduvieuxlaval.fr